PARIS, La Scala. SEHNSUCHT : lieder de Schubert à la guitare. MC Kiehr / P Márquez (le 13 sept 2023)

Et oui, Schubert possédait bien une guitare ; il en jouait même souvent et l'a associée étroitement à la réalisation de ses lieder. Le nouveau cd de Marie Christina Kiehr et Pablo Márquez, édité par le label Fusion Fugitive, intitulé *Sehnsucht* (Nostalgie, titre d'un lied d'après le poème de Schiller) lève le voile sur les lieder de Schubert…

Le programme défendu est donc tout à fait légitime. Et historiquement indiscutable. Le cycle de pièces choisies démêle précisément les vraies relation de Schubert avec la guitare. S'il est avéré qu'il en possédait une, quelle était son usage ? En avait-il recours pour composer quand il n'avait pas accès au piano ? Schubert jouait certainement sa guitare très souvent et des lieder en conservent la trace comme les alternances entre basses et accords (Sehnsucht, Der Wanderer).

SCHUBERT historique : les lieder avec guitare



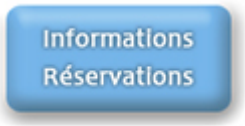
Marie Christina Kiehr (soprano) et Pablo Márquez (guitare)© Kevin Seddiki

La pratique de la guitare est assez répandue à Vienne au début du XIXè pour que le célèbre Erlkönig paru en 1821, propose comme toute édition de lieder, une version pour guitare alternative au piano. Dans le cas du célèbre Der Wanderer (D.489), la version pour guitare parut avant même celle pour piano (!). En réalité le corpus des lieder directement liés à la guitare dépasse les 70 ; dont ceux musicalisés pour la guitare proprement dite par un proche de Schubert, et lui-même guitariste, Franz von Schlechta (*Der Pilgrim, Der Alpenjäger, Sehnsucht, Nachtstück,* lesquels figurent dans le programme).

Figurent aussi parmi les lieder arrangés pour guitare, *Wehmut* et *Der Zwerg*, totalement réussis dans leur transfert à la guitare.

Outre le travail d'inventaire et d'identification des lieder historiquement « arrangés pour la guitare », c'est aussi une toute autre approche sonore et acoustique du lied schubertien qui est ainsi ressuscitée. La pratique est avérée, familière du vivant de Schubert : grâce à l'instrument historique de Johann Anton Stauffer, joué ici par **Pablo Márquez**, la réalisation finale est proche du pianoforte ; et le son de la guitare romantique « correspond parfaitement à la nature de ces lieder. La guitare était, pour ainsi dire, le pendant mobile du fortepiano, et à cet égard elle tenait un rôle très important dans la divulgation des nouvelles mélodies qui venaient d'être imprimées. Comme l'iconographie le montre, la guitare était toujours présente dans les fréquentes flâneries de Schubert et de ses amis dans la campagne environnante de Vienne », précise **Pablo Márquez.**

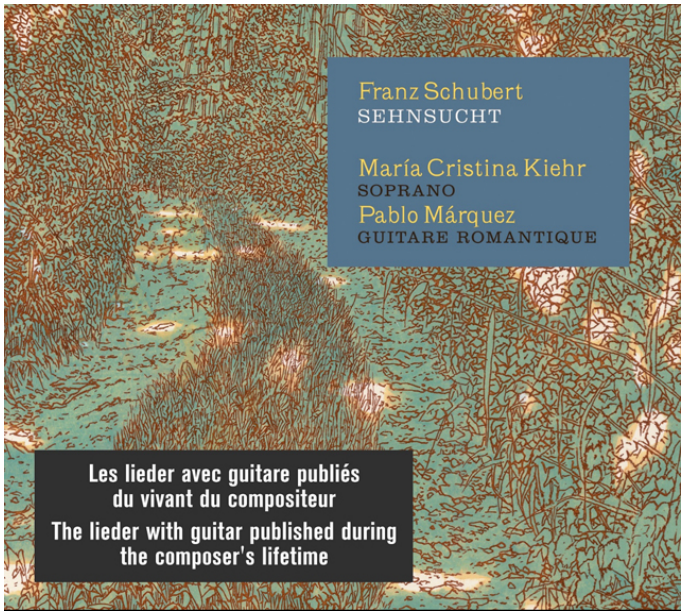
PARIS, La Piccola Scala
La Scala Paris
13 septembre 2023, 20h



SCHUBERT – SEHNSUCHT : lieder avec guitare
Concert du programme du nouveau cd Sehnsucht
par **Marie Christina Kiehr** (soprano) et **Pablo Márquez** (guitare)

Réservez vos places **directement sur le site de La Scala Paris** :
https://lascala-paris.fr/programmation/sehnsucht-de-schubert/

SCHUBERT et LA GUITARE ROMANTIQUE A VIENNE



Le concert évoque **la forte tradition de mélodies accompagnées à la guitare à Vienne au début du XIXe siècle**, avec Franz Schubert comme figure centrale et en employant une guitare d'époque construite par l'éminent luthier Anton Stauffer. Après inventaire des sources avérées, **71 lieder de Schubert sont directement liés à la guitare**. Un trésor jusqu'ici négligé que l'on (re)découvre enfin dans les conditions historiques les plus respectueuses de l'époque de Schubert. La Sehnsucht c'est la nostalgie, l'errance ineffable qui se détache des mélodies / lieder de Franz Schubert : appel, traces d'un monde à jamais perdu mais que la musique convoque toujours comme un idéal à la fois proche et familier,… mystérieux, énigmatique.

Concert de sortie de **l'album / CD Sensucht à paraître sur le label Vision Fugitive (couverture ci dessus)**. Photos des artistes : Marie Christina Khier et Pablo Márquez © Kevin Seddiki

Programme du concert
Franz Schubert (1797-1828)

Der Pilgrim, Op.37 n°1, D.794
Wehmuth, Op.22 n°2, D.772
Harfenspieler I, Op.12 n°1, D.478

Hänflings Liebeswerbung, Op.20 n°3, D.741
Meerestille, Op.3 n°2, D.216
Lied eines Schiffers an die Dioskuren, Op.65 n°1, D.360
Der Zwerg ,Op.22 n°1, D.771
Der Wanderer, Op.65 n°2, D.649
Nachtstück, Op.36 n°2, D.672
Die Sterne, Op.96 n°1, D.939
Suleika II, Op.31, D.717
Der Alpenjäger, Op.37 n°2, D.588
Sehnsucht, Op.39, D.636

https://lascala-paris.fr/programmation/sehnsucht-de-schubert/

MASSY, Opéra. Concert « Salade / Le Carnaval d'Aix de Mihlaud, dim 17 sept 2023

Premier temps fort, (en partenariat avec le Centre Pompidou dont plusieurs œuvres seront déposées à Massy), le concert du rideau « **salade** » de **Georges Braque** crée l'événement et suscite **le concert du dim 17 sept (16h)** : après la présentation du rideau que Picasso avait élaboré pour le ballet Parade de Satie, voici le somptueux « Salade » que Braque conçoit pour **Darius Milhaud** (1924), fond resplendissant, emblème des années folles, pour un programme prometteur, très enjoué, comme traversé et porté par l'esprit de la danse : Sinfonietta de Poulenc ; Le Boeuf sur le toit et Carnaval d'Aix de Milhaud (d'après son « Ballet salade », suite pour piano et orchestre)



Vue de l'installation à l'exposition Braque au Musée Gugenheim à Bilbao du 13 Juin au 21 Septembre 2014
© Centre Pompidou - MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP © Adagp, Paris

Dim 17 sept 2023, 16h
Opéra de MASSY

Piano : **Simon Ghraichy**
Orchestre de l'Opéra de Massy
Direction et commentaires : **Constantin Rouits**



Réservez vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de Massy** : https://www.opera-massy.com/fr/concert-du-rideau-salade-de-georges-braque.html?cmp_id=77&news_id=969&vID=80

Francis Poulenc
Sinfonietta

Darius Milhaud
Carnaval d'Aix : Suite symphonique pour piano et orchestre, tirée du ballet « Salade » ;
Le Boeuf sur le toit.

POULENC, Sinfonietta
La Sinfonietta est une rare autant que passionnant cycle orchestral, qui exhale un pur vent printanier comme une aubade à la fois tendre et insouciante… C'est une une tapisserie sonore, flamboyante qui saisit par son activité permanente ; ses alliages de timbres très subtils. Mais Poulenc séducteur sait aussi toucher et même bouleverser par éclairs ou par enveloppement dans, entre autres, une séquence d'une

profondeur ravélienne : ce mouvement lent – Andante cantabile où rayonnent telle une caresse amoureuse l'éloquence et la volupté des bois à la fois volubiles et dansants. La facétie de Haydn, l'euphorie rythmique de Prokofiev, fusionnent pour un jeu permanent qui allie élégance et vivacité (Finale : « très vite et très gai »).

MILHAUD, Salade

Salade est un ballet chanté en deux actes (livret d'Albert Flament). Dès 1926 (décembre), le New York philharmony orchestra, sous la direction de Willem Mengelberg, avec le compositeur au piano assuraient la première d'une mouture différente, fantaisie d'après Salade et intitulée « Le Carnaval d'Aix » – Cette version comprend : « Le Corso » ; « Tartaglia » ; « Isabella » ; « Rosetta » ; « Le bon et le mauvais tuteur » ; « Coviello » ; « Polichinelle » ; « Polka » ; « Cinzio » ; « Souvenir de Rio » ; « Final ».

La première exécution de « Saalde » est réalisée à Paris (Théâtre de la Cigale), sous la direction de Roger Désormière, le 17 mai 1934, avec la chorégraphie de Léonide Massine. Le ballet Salade sera repris à l'Opéra Garnier en 1935, avec la chorégraphie de Serge Lifar.

Le BOEUF SUR LE TOIT (1920)

Darius Milhaud fut passionné par le nouveau monde. Son bœuf sur le toit en témoigne : l'opus 58 collecte rythmes et accents du Brésil, non pas sa nature amazonienne mais les bruits citadins, ceux carioca de Rio entre autres, de son célèbre carnaval. Milhaud privilégie airs populaires, samba, rumba, conga,…tangos, maxixes, rumbas, fado (portugais)… unifié par un thème récurrent (conçu comme un rondo) ; à l'origine, avant d'être un morceau de concert prisé, Le bœuf sur le toit fut un ballet chorégraphié par Cocteau (dont l'action se situe dans un bar américain à l'époque de la

prohibition). La création a lieu en février 1920 au Th des Champs-Elysées (décors de Dufy). Epris d'exotisme déjanté, sur un mode surréaliste, l'écrivain imagine une galerie de portraits métissés, caractérisés, en liaison avec la diversité des accents de la musique : boxeur, nègre, cowboy, femme-garçonne et bookmaker… Cocteau manie la parodie et singe le final de Salomé de Strauss : la dite femme-garçonne danse en jouant avec la tête décapitée d'un policeman ! Par la suite, en raison de son insuccès, la partition fut recyclée par Milhaud et présentée comme une musique de music-hall destinňe a illustrer « un film de Charlot »!

Opéra de Massy
nouvelle saison 2023 – 2024
1993 – 2023 : Les 30 ans !
Sélection : nos événements mois par mois
de septembre 2023 – juin 2024

TOUTES LES INFOS :accès, billetterie, programmes
directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/

STREAMING, récital. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023, ce soir 19h30 : Illia Ovcharenko, piano (BACH, CHOPIN, SCHUMANN)



JEUNES ETOILES 2023 : VI / Le jeune pianiste ukrainien de 21 ans, **ILLIA OVCHRENKO**, ne laisse pas indifférent, loins s'en faut : le nombre de récompenses et prix obtenus récemment en témoignent. C'est un parcours prometteur encore riche en surprises car Illia Ovcharenko n'a pas encore quitté les bancs de la Hochschule de Hanovre, où il se perfectionne actuellement (auprès d'Arie Vardi). Après sa victoire au Concours Honens de Calgary (Canada, 2022), le voilà à l'affiche du cycle « Jeunes étoiles », proposé par le Gstaad Menuhin Festival.

Au programme:

Jean-Sébastien Bach (1685-1750) / Ferruccio Busoni (1866-1924) :
«Nun komm der Heiden Heiland», prélude de choral BWV 659

Frédéric Chopin (1810-1849) :
Polonaise en la bémol majeur op. 53 «Héroïque»
Nocturne en mi mineur op. posth. 72 n° 1
Scherzo n° 2 en si bémol mineur op. 31

Robert Schumann (1810-1856) :
«Kreisleriana», 8 Fantaisies op. 16

VOIR le streaming ici :
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/llia-ovcharenko-28-aout-19h30/



VOTEZ pour élire votre jeune artiste favori : celui ou celle qui vous a le plus convaincu voire touché, suite à son récital diffusé en streaming sur la plateforme Gstaad Digital festival, la salle numérique du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL – après la fin du cycle de streaming, **VOTEZ entre le 7 et le 29. septembre 2023** sur gstaaddigitalfestival.ch. La jeune star qui aura recueilli le plus grand nombre de suffrages, se verra programmée spécifiquement lors du prochain GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, lord d'un concert du soir.

_____

TOULOUSE, Orchestre National du Capitole. Premiers concerts de la nouvelle saison 2023 – 2024 : les 16 sept, puis 30 sept (Marek Janowski / Beethoven, Schubert)

Les 16 puis 30 sept 2023, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse / ONCT lance sa nouvelle saison avec faste et

excellence.

Deux dates sont incontournables pour fêter comme il se doit l'énergie de la rentrée et les promesses d'une saison nouvelle 2023 – 2024 à nulle autre semblable.

Le 16 sept, 19h30 (durée : 1h30) : rv **Place du Capitole** dans le cadre de l'accueil de la Coupe du monde de Rugby 2023, grand concert gratuit ; au programme : Symphonie n°9 de Dvorak « Du nouveau monde » (**Kriistina Poska**, direction) avec deux violonistes soliste, la toulousaine **Manon Galy** et la japonaise A**yana Tsuji…** Gratuit. PLUS D'INFOS ici : https://onct.toulouse.fr/agenda/concert-evenement/concert-place-du-capitole/



Le 30 sept 2023 suivant, concert d'inauguration sous la direction d'un immense chef, **Marek Janowski**, première très attendue pour l'Orchestre. Le programme promet un grand bain symphonique, vertiges et somptuosité sonore à l'appui, ceux de deux Viennois incontournables dans l'histoire de la musique orchestrale : **Symphonie n°1 de Beethoven / Symphonie n°9 de Schubert**. C'est donc l'esprit viennois romantique qui s'affirme ici, et avec quelle ampleur (d'autant plus s'agissant de la 9ème de Schubert, dite « La Grande »). (durée : 1h45). Portrait Marek Janowski © photo Felix Broede

BEETHOVEN : aux origines symphoniques… En ut majeur, l'opus 21 est achevé en 1800 : tout un symbole. Du neuf pour un nouveau siècle qui sera furieusement romantique. A presque 30 ans, Ludwig subjugue déjà l'audience, mais heurte les critiques

(viennois) trop frileux et fermés à la nouveauté (une attitude fermée identique à celle qui avait sanctionné les œuvre de Mozart auparavant) : « musique militaire plutôt que musique d'orchestre convenable ». De fait le conforme comme le convenable ne sont pas des caractères propre à Beethoven ; non seulement le compositeur parle au cœur et à l'âme, mais il réinvente tout un langage orchestral dont le maître mot est détermination, ou volonté, ou conscience active. L'œuvre, dédiée au Baron Gottfried Van Swieten (traducteur pour Haydn des livrets pour ses oratorios, La Création et Les Saisons), est justement Haydnienne.

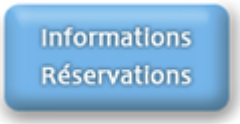
Mais elle recèle déjà des particularités proprement beethovéniennes, préalables et prémices des futurs accomplissements orchestraux. D'un format de 30 minutes en moyenne, la partition surprend (comme Haydn) dans son début où rayonne un large accord dissonant de 7ème du ton de fa majeur (réminiscence de la facétie haydnienne) avant que ne s'affirme le 2è thème mélodique, d'esprit comme d'élégance tout à fait mozartiens. D'emblée, la force roborative et l'élan rythmique imposent un tempérament à part et singularisent l'audace inventive voire révolutionnaire du jeune Beethoven… L'Andante révèle l'usage spécifique des timbales (fin de la première partie de l'Andante cantabile (Mouvement II), marque et signature de Ludwig selon un Berlioz admiratif… Indice plus remarquable encore de l'imagination Beethovénienne à part : le « Menuetto » qui en réalité est un… scherzo (au tempo deux fois plus vif qu'un menuet haydnien ou mozartien) : l'impatience, la vitalité impérieuse témoignent de ce bouillonnement inédit, propre à Ludwig. Voilà de loin la séquence la plus personnelle et le plus originale de la Symphonie n°1 de Beethoven.

SCHUBERT monumental

Grand admirateur de Beethoven, Schubert ne fut jamais de son vivant reconnu comme symphoniste. Sa musique de chambre et ses lieder sont les genres où il se fait connaître principalement.

Or son écriture symphonique est loin d'être anecdotique comme en témoigne la puissance et le souffle de sa 9è symphonie dite « La Grande ». En ut majeur, le D 944 est créée à Leipzig par Mendelssohn dirigeant l'orchestre du Gewandhaus en 1839 grâce à la détermination de Robert Schumann (11 ans après le décès de Schubert!). Composé en 1826, « La Grande » dure plus d'une 1h si l'on réalise toutes les reprises, ce qui est obligatoire pour la compréhension de son plan poétique. L'Andante initial (suivi d'un Allegretto ma non troppo) permet aux cors majestueux d'énoncer le thème introductif, superbe portique d'entrée qui convoque l'esprit d'une architecture colossale. L'Andante qui suit en la mineur affirme un nouveau thème d'une tendresse absolue, énoncé par le hautbois, puis la clarinette ; le Scherzo, de forme sonate (mouvement III) affirme la même ampleur, se jouant des contrastes de rythmes, de modulations, du majeur au mineur, avec une énergie virile ; enfin le dernier Allegro (vivace) est un secret hommage à Beethoven : dans un cadre vertigineux, d'une grandeur inédite, Schubert s'ingénie à citer le thème de l'Ode à la joie de la 9è de Beethoven qu'il recycle avec un sentiment personnel qui allie force et espérance. A 29 ans, dans sa démesure visionnaire, Schubert, immense symphoniste, annonce déjà les vertiges colossaux de Bruckner…

TOULOUSE, Halle aux grains
Merc 30 sept 2023, 20h
Concert « Grands classiques, Grande première »



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/grands-classiques-grande-premiere/

CRITIQUE CD événement. JEAN-MARIE LECLAIR (1697 – 1764) : Quatrième Livre de Sonates, opus 9 (1743), vol.1 (Sonates III, VI, VIII, X) – Hélène Schmitt, violon / 1 cd Aeolus.

Dès le premier Allegro de la Sonate VI qui ouvre ce formidable recueil Leclair, le geste libre à l'argumentation virtuose, au verbe éloquent affirme ce qui distingue le compositeur français de tout autre : sa formidable imagination, sa sensibilité poétique aussi (laquelle s'insinue avec une grâce flexible,

d’essence chorégraphique, en particulier dans le court Adagio, puis dans la badinerie courtisane de la Gavotte (« Tempo Gavotta »), qui suit.

D’ailleurs, l’esprit de la danse qui électrise chaque séquence, s’infiltre partout, avec une régularité structurante, comme une respiration magistrale qui confère l’unité organique : « *Giga* » à la fois vive et nerveuse, et toujours d’une rondeur féline, qui conclue les Sonates VI et X ; *Allemanda*, lumineuse, mesurée, volubile de la X ; profondeur bouleversante, languissante de la *Sarabande* de la Sonate III, de surcroit jouée avec une pudeur mystérieuse ; quel contraste avec la finesse si fluide elle aussi du *Tambourin* (Presto) d’un esprit… ramélien !

Sonates de Leclair
Funambule et virtuose,
le violon enchanteur d’Hélène Schmitt



Hélène Schmitt qui joue un violon Michele Deconetti (Venise 1764), réussit un tour de force autant sur le plan technique qu'expressif ; la caractérisation millimétrée de chaque séquence, son énergie, la clarté contrapuntique, l'élégance dans l'énoncé et le développement mélodique, la vitalité rythmique offrent une relecture vivante et nuancée des mondes sonores de Leclair.

Le violoniste et compositeur, comète inclassable à son époque, se dévoile dans toute la disparité de sa créativité entre les style français et italien. La subtilité intérieure de **la formidable Chaconne (« tempo di caccona »), conclusion de la VIII**, montre à quel point Leclair sait son Lully mais revivifié et filtré sous les feux d'un tempérament personnel, puissamment éclectique, d'une gravité poétique qui touche et enchante. La violoniste exprime toute la gravité et la nostalgie sous le masque d'une



chatoyance séductrice. Ce jeu maitrisé des plans sonores montre à quel point la Musicienne sait **Leclair** jusqu'au bout des doigts et dans les détails (pour ceux parvenus) de sa vie fugace et fragmentaire voire déjà « romantique » (il meurt assassiné à Paris dans la nuit du 22 au 23 octobre 1764). L'interprète travaille actuellement à un texte biographique et fictionnel dont l'écriture inspire aussi ce programme marquant, dans ses ambiances, son caractère, ses flux sonores, ses textures troubles et chamarrés. Tout précise en filigrane un portrait fidèle de Leclair, ce génie de la fluidité, de l'élégance, contraire de son rival, le violoniste piémontais Jean-Pierre Guignon (mort 10 ans après lui), versé dans l'éclat et le tapage, plutôt que la subtilité souveraine. Et tous deux nommés « Premier sinfoniste du Roy (Louis XV) en 1734… !



Le sens des phrasés, l'attention à toutes les nuances d'un discours de l'âme qui sous tend chaque mesure, se libèrent dans une virtuosité fine et élégante qui sonne libre, improvisée. Cette ultime séquence (« ciaccona » de la Sonate VIII) montre combien Hélène Schmitt connaît son sujet dont elle fait un charme intime et personnel ; c'est un violon enchanteur et vibrant, funambule poétique et aussi fluide narrateur, d'une verve intarissable. Le halo velouté de ses partenaires **François Guerrier** (clavecin), **Francisco**

Mañalich (viole de gambe) et **Jonathan Pesek** (violoncelle baroque, dans la VIII justement) renforce cette agilité vaporeuse toute de nuances et de suggestivité. Cette « tentation de l'ombre » qui affleure aussi dans la vie même et les choix d'un Leclair prêt à renoncer (cf sa rupture assumée de sa charge au service du Roy, fin 1736). C'est après son séjour en Hollande à la Cour de la princesse d'Orange qu**'il publie en 1743 à Paris, son Quatrième Livre, « testament », l'opus 9** (dédié justement à Anne de Hanovre, fille de George II, qui fut aussi la mécène de Haendel). 3 ans plus tard, Leclair, installé à Paris, fait créer son unique opéra (Scylla et Glaucus) puis rejoint le service du Duc de Gramont auquel il avait donné des leçons de violon 20 ans auparavant…)

Le présent enregistrement donne matière et chair à Leclair, créateur contemporain de Rameau et son égal en bien des points. **Hélène Schmitt** nous en offre un témoignage direct et intense. L'expressivité affûtée, l'élégance permanente du son offrent un Leclair remarquable, solaire à la Corelli, et d'une agilité proche de Locatelli (écouté en Hollande), déjà *paganinienne*. Jusqu'au dernier accord (de la même Sonate VIII), portée par une fulgurance fauve, l'esprit de la bambochade, en une touche légère et vive, cite la transparence miroitante de Watteau… ou de Chardin (en couverture), ses couleurs aussi profondes que discrètes.

Voilà qui inscrit ce premier recueil dédié au Livre 4 des Sonates « *à Violon Seul avec la Basse Continue opus 9* », comme une somptueuse célébration du plus grand violoniste français du XVIIIè. Ce premier volume éblouissant par la justesse poétique et technique de l'approche appelle évidemment une suite !

CRITIQUE CD événement. JEAN-MARIE LECLAIR (1697 – 1764) : Quatrième Livre de Sonates, opus 9 (1743), vol.1 (Sonates III, VI, VIII, X) – **Hélène Schmitt**, violon / François Guerrier (clavecin), Francisco Mañalich (viole de gambe) et Jonathan Pesek (violoncelle baroque) – 1 cd Aeolus – enregistré en sept 2017 / juin 2018- **CLIC de CLASSIQUENEWS** Automne 2023.



approfondir

LIRE aussi notre **annonce du cd événement LECLAIR** : Sonates du Livre 4 / Hélène Schmitt : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-jean-marie-leclair-quatrieme-livre-de-sonates-opus-9-vol-1-helene-schmitt-violon-1-cd-aeolus/

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec Hélène Schmitt** à propos de son nouveau CD : Sonates pour violon seul de LECLAIR (Livre 4, opus 9)… :

ENTRETIEN avec Hélène SCHMITT, à propos de son nouveau CD (4ème Livre des Sonates de JEAN-MARIE LECLAIR)

CHANTILLY, Coups de cœur 2023 : les 9 et 10 sept (Quatuor Modigliani) – les 22, 23 et 24 sept (Martha Argerich & friends)



Le domaine de Chantilly (**le Dôme**, dans les célèbres Écuries / **la galerie de peinture** au Château) accueille son nouveau cycle musical en septembre, « **les Coups de cœur** » (3ème édition en 2023), toujours en 2 week ends ; **le premier (9 et 10 septembre) invite le Quatuor Modigliani** (fondé en 2003) qui compose la programmation où paraissent le baryton **Matthias Goerne**, les pianistes **Iddo Bar Shaï** (directeur artistique), le jeune et saisissant **Quatuor Elmire**, le pianiste **Benjamin Grosvenor** ; enfin la violoniste **Sayaka Shoji** (qui donnera une master class)… le propre de chaque week end est de découvrir le jardin musical des artistes à l'affiche, leurs coups de cœur ; c'est selon les rencontres, les affinités, les complicités, des programmes uniques qui associent les talents invités, dans des œuvres rares ou pour réinterpréter les piliers du répertoire

chambriste… Qu'il s'agisse de la galerie de peinture ou du vertigineux écrin que constitue le Dôme des écuries (et son acoustique impressionnante), la musique gagne une dimension autre à Chantilly qui semble ainsi taillé pour l'expérience musicale.

CONSULTEZ ici le programme conçu par **le Quatuor Modigliani** : https://lescoupsdecoeurachantilly.com/weekend-modigliani/



Le second week end (22, 23 et 24 sept) offre une carte blanche à la pianiste **Martha Argerich**, véritable légende vivante, pour laquelle la transmission, la mise en valeur des jeunes musiciens et le répertoire de musique juive articulent 3 journées cantiliennes d'exception. Entre autres, les festivaliers heureux spectateurs à Chantilly pourront découvrir sur scène ses partenaires de longue date et de jeunes tempéraments… tels Stephen Kovacevich (piano), Edgar Moreau (violoncelle), comme le talent de ses 2 petits-fils David Chen et Roman Blagojevic ainsi que ses filles Lyda Chen et Annie Dutoit, tous rassemblés pour la première fois dans le Carnaval des animaux de Saint-Saëns… (sam 23 sept, Dôme, 18h). En duo à quatre mains (avec **Iddo Bar-Shaï, Akane Sakai, Stephen Kovacevich …**), en format sonate (avec **Geza Hosszu Legocky** au violon) ; et même en trio de piano, soit à 6 mains (avec **David Chen** et **Roman Blagojevic**, pour la Romance de Rachmaninov), la « bonne fée Martha », accompagne et stimule les plus jeunes à se dépasser dans l'excellence et la sensibilité virtuose. A Chantilly, seul récital en solo, Martha Argeriche présente le pianiste coréen **Dong-Hyek Lim** né en 1984 à Séoul (Impromptus et Sonate D 959 de Schubert, dim 23 sept, 11h). Grâce à son charisme, tout le cycle musical est conçu dans un esprit de

fraternité humaine et artistique, cet esprit de famille qui lui est cher et qui cultive le sentiment de proximité entre les générations…
CONSULTEZ ici le programme des 3 journées Coups de cœur à Chantilly par **Martha Argerich** : https://lescoupsdecoeurachantilly.com/weekend-m-argerich/

PLUS D'INFOS, tous les programmes, la billetterie sur le site des **Coups de cœur à Chantilly 2023** : https://lescoupsdecoeurachantilly.com/



Les COUPS
de COEUR
à Chantilly



Les Coups de cœur à Chantilly
Automne 2023
1er WEEK END

SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2023

18h – Dôme

Sayaka Shoji, violon
Benjamin Grosvenor, piano
Takemitsu : Distance de Fée
Debussy : Sonate pour violon et piano en sol mineur

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes
Ravel : Quatuor à cordes en fa majeur, op. 35

Entracte

Sayaka Shoji, violon
Benjamin Grosvenor, piano
Quatuor Modigliani, quatuor à cordes
Chausson : Concert pour violon, piano et quatuor à cordes Op.21

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 2023

10h – 13h
Master-class au Ménestrel
Sayaka Shoji, violon

11h
Le Quatuor Modigliani présente son coup de Cœur jeunes talents :
Quatuor Elmire, quatuor à cordes
Beethoven : Quatuor à cordes en fa majeur op. 18 n°1

Hortense Furier, alto (altiste du quatuor Elmire)
Quatuor Modigliani, quatuor à cordes
Mozart : Quintette à cordes en sol mineur K516

17h
Dôme
Membres du Quatuor Modigliani, violon, alto et violoncelle
Iddo Bar-Shaï, piano
Mozart : Quatuor avec piano n°1 en sol mineur K.478

Matthias Goerne, baryton
Laurène Durantel, contrebasse
Quatuor Modigliani, quatuor à cordes
Schubert / R. Merlin : Die Götter Griechenlands, D.677
Der Tod und das Mädchen, D.531
Der Jüngling und der Tod, D.545
Atys, D.585
Der liebliche, Stern D. 861

Entracte

Matthias Goerne, baryton
Iddo Bar-Shaï, piano
Beethoven : Mailied en mi bémol majeur opus 52 n°4
Beethoven : Der liebende en ré majeur wow 139
Beethoven : Klage wow 113 en mi majeur

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes
Beethoven : Quatuor à cordes en fa majeur Op.59 n°1 "*Razoumovski*"

Les Coups de cœur à Chantilly
Automne 2023
2ème WEEK END

VENDREDI 22 SEPTEMBRE 2023

20h – Dôme
Alisa Margulis, violon
Lyda Chen, Argerich alto
Edgar Moreau, violoncelle
Stephen Kovacevich, piano
Mozart : Quatuor avec piano n°2 en mi bémol majeur

Edgar Moreau, violoncelle
Iddo Bar-Shai piano
Debussy / Heifetz : « Beau soir »

Martha Argerich, piano
Stephen Kovacevich, piano
Debussy : En blanc et noir pour deux pianos
Debussy : Lindaraja pour deux pianos

Entracte

Tehila Nini Goldstein, soprano
Iddo Bar-Shaï, piano
Mélodies traditionnelles hébraïques
à préciser (arrangements by K. Weil, P. Ben-Haim etc)

Tehila Nini Goldstein, soprano
Theodosia Ntokou, piano
Hemsi : Couplets séfarades (Mélodies judéo-espagnoles) – extraits – CREATION FRANCAISE

Geza Hosszu Legocky, violon
Martha Argerich, piano
Bloch : “Baal Shem” II. Nigun
Achron : Mélodie hébraïque
Achron : Danse hébraïque

SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2023

11h – Galerie de peinture
Martha Argerich présente
Dong-Hyek Lim, piano
Schubert : Quatre Impromptus Op.90, D.899 extraits
Schubert : Sonate pour piano en la majeur D.959

YOUTUBE : Martha Argerich et Dong-Hyek Lim jouent Rachmaninov :
https://www.youtube.com/watch?time_continue=94&v=7oOEdwOvnjo&embeds_referring_euri=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F&source_ve_path=Mjg2NjY&feature=emb_logo

18h – Dôme
Martha Argerich, piano
Iddo Bar-Shaï, piano
Schubert : Rondo en la majeur, D. 951 pour piano à 4 mains

Lyda Chen Argerich, alto
Iddo Bar-Shaï, piano
Chostakovitch : Impromptu pour alto et piano

Alisa Margulis, violon
Geza Hosszu Legocky, violon
Theodosia Ntokou, piano
Chostakovitch : Cinq pièces pour deux violons et piano

Martha Argerich, piano
Akane Sakai, piano
Prokoviev : Symphonie n°1 en ré majeur opus 25
Symphonie classique »

Entracte

Martha Argerich, piano
David Chen, piano
Roman Blagojevic, piano
Rachmaninov : Romance pour piano à 6 mains

Martha Argerich, piano
David Chen, piano
Roman Blagojevic, piano
Alisa Margulis, violon
Geza Hosszu Legocky, violon
Lyda Chen Argerich, alto
Edgar Moreau, violoncelle
Yann Dubost, contrebasse
Stathis Karapanos, flûte et piccolo
Nicolas Baldeyrou, clarinette
Emmanuel Curt, percussions
Annie Dutoit Argerich, récitante
Saint-Saëns : Carnaval des animaux

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2023

10h-13h – Le Menestrel
MASTER CLASS de **Stephen Kovacevich**, piano



Toutes les infos pratiques et **les tarifs** ici (billets à l'unité ou pass spéciaux : https://lescoupsdecoeurachantilly.com/tarifs/

Exemples de **PASS** proposés :

WEEK END Quatuor Modigliani (9 et 10 septembre 2023)

PASS offre spéciale
2 concerts du Dimanche : 60 euros

PASS week end
2 concerts du soir + 1 dimanche matin : 95 euros

WEEK END Martha Argerich (22, 23 et 24 septembre 2023)

PASS offre spéciale
2 concerts du samedi : 70 euros

PASS WEEK END
2 concerts du soir + 1 concert du matin : 115 euros

Les COUPS de COEUR à Chantilly

CRÉATION : ALTAR de Léo Marillier (création le 23 sept 2023)

Léo MARILLIER a répond à notre invitation : expliquer sa nouvelle partition : « **ALTAR**« , créée lors du concert de clôture du Festival INVENTIO (dont il est le directeur artistique), ce **23 sept 23**. Sa source littéraire évoque ce guéridon hugolien, ou table à 3 pieds, qui martelait en signe de connexion, le passage ouvert avec l'autre monde… En référence à son prétexte spiritiste, l'œuvre en création tisse « le son mort ou la mort du son » qui sont ainsi invoqués comme de nouveaux sujets inspirants. A la confluence du fantastique, et d'une certaine divagation féconde opérant souvent un délire poétique, le compositeur aime jouer sur tous les registres du sens (*Altar / Autel / Autre*…) ; il nous parle ainsi « *des aboiements de l'âme*… », bornes d'un imaginaire en réalité illimité qui inspire le violoniste compositeur, en quête d'une autre écriture, à l'écoute de l'invisible comme de l'ineffable que seule la musique semble un temps béni, « matérialiser »…



ALTAR POUR AUTEL / AUTRE…

1. Altar, mot anglais pour ‘autel’, invoque aussi un rapprochement avec l’Autre (alter). La pièce est fortement inspirée par ma lecture de l’énigmatique et mystique ‘Livre des Tables’ de Victor Hugo. Livre de conversation avec les esprits, entre les morts et les vivants, ouvrage étrange, compendium des séances de spiritisme auxquelles il a participé pendant son exil dans les îles anglo-normandes. La table tournante du spiritisme, cette porte vers l’au-delà avec ses trois pieds qui craquèlent, épellent, dénoncent ou promettent, a fasciné Hugo… a crevé les abcès suscités par trois traumatismes majeurs : politique, personnel et créatif.

Le rapprochement entre la table et le piano m’est venu tout de suite à l’esprit ; autre table messagère, le piano, et ses trois pieds, ses borborygmes et confidences sonores adressés à l’audience, le vacillement, le grondement de l’instrument provoqués par l’interprète… « Le livre des Tables », production spontanée d’images, de fantasmagories, d’allégories, se voile, se dévoile, se livre à la manière d’une succession de rêves, par des processus combinés de déplacement, remaniement, projection….

LE SON PERCE LE SILENCE

2. Ainsi composer s’appuie sur un socle mémoriel forcément lui aussi remanié, censuré, maquillé. En tous cas, cette parole remaniée s’égrène, entrecoupée de longs silences, comme une lumière qui chercherait à tout prix à traverser une paroi. Le sujet de la pièce « Altar » – L’Autre – est précisément l’écoute de ce moment où le son perce le silence – et le caractère éphémère, vain, où neuf de telle ou telle apparition. De l’une à l’autre, l’interprète se déplace, comme pour tâter l’instrument, le susciter de divers angles.

L’impression de forme ouverte vient de la fusion de ces angles

en un tout, comme un alphabet étrange qui serait récité sur le piano, épelé, se confondant, via l'usage de la pédale, vers l'agrégation indifférenciée d'idées musicales.

LE SON MORT, LA MORT DU SON,
LA VIE EFFRÉNÉE D'UNE ONDE SONORE

3. De ce fait, la pièce présente un matériau harmonique saisissable, ancré dans une continuité, invoquant le son mort, la mort du son, la vie effrénée d'une onde sonore. Pièce opaque et métissée, elle est traversée de craquements, rythmée par des bruits de touches, ou de pédales ; le présent s'y étire comme un animal sous le poids de la communication parfois agressive, désespérée, entretenue avec les ancêtres sacrés. Cette transgression, ce geste d'aller chercher la parole disparue, ou même jamais dite, ces aboiements de l'âme, sans censure, m'intéressent et me troublent profondément. L'œuvre d'art constitue une voie entre un acte rituel et un acte quotidien, entre un acte unique, et un acte inutile. « Altar » donne à voir un peu de mon propre chemin de compositeur.

AGENDA



Samedi 23 sept 2023, 18h. BRAY-SUR-SEINE (77, seine et Marne), église Sainte-Croix – Concert SCHUBERT (Sonates) et création d'ALTA de Léo Marillier, nouvelle partition pour piano (création) – David Saudubray, piano / LIRE ici notre présentation du Festival INVENTIO 2023, 2 derniers concerts d'un été indien musical : https://www.classiquenews.com/festival-inventio-77-les-9-puis-23-sept-2023-brahms-schubert-marillier/

Festival INVENTIO (77) : les 9 puis 23 sept 2023. Brahms, Schubert, Marillier…

TOULOUSE, Opéra National du Capitole. BIZET : Les Pêcheurs de perles. Les 26, 28 sept, 1er, 3, 6, 8 oct 2023 (nouvelle production : T. Lebrun / V. Vanoosten)

Sur l'île de Ceylan, deux pêcheurs de perles et amis d'enfance (Nadir et Zurga) aiment la même femme, la jeune prêtresse

Leïla. Dans ce premier ouvrage lyrique pleinement abouti, Bizet conçoit une musique lumineuse et tendre, à l'Orientalisme subtil et poétique. En ouverture de sa nouvelle saison 2023 – 2024, l'Opéra National du Capitole réunit pour cette nouvelle production, une distribution 100% française, dans la mise en scène du chorégraphe **Thomas Lebrun** qui sait exploiter toutes les ressources maison : l'éclat du Ballet de l'Opéra national du Capitole, « la magie des décors d'Antoine Fontaine et la splendeur des costumes de David Belugou ». Direction musicale : **Victorien Vanoosten**. Les « plus » de cette production prometteuse : des décors somptueusement orientaux ; pour les 3 personnages principaux formant le trio amoureux, 3 tempéraments vocaux prometteurs : **Anne-Catherine Gillet** (Leila), **Mathias Vidal** (Nadir), **Alexandre Duhamel** (Zurga)…

---

6 représentations au Théâtre du Capitole
Les 26 et 28 SEPTEMBRE, 3 et 6 OCTOBRE 2023, à 20h
Les 1er et 8 OCTOBRE, à 15h
Durée : 2h

Informations Réservations

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement** sur le site de **l'Opéra National du Capitole** : https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/les-pecheurs-de-perles-9443210/



Photo / illustration : Maquette d’Antoine Fontaine pour Les Pêcheurs de perles © Opéra national du Capitole / Antoine Fontaine

BIZET : Les Pêcheurs de perles
Opéra en trois actes Livret d’Eugène Cormon et Michel Carré Créé le 30 septembre 1863 au Théâtre-Lyrique

DISTRIBUTION
Leïla : Anne-Catherine Gillet
Nadir : Mathias Vidal
Zurga : Alexandre Duhamel
Nourabad : Jean-Fernand Setti

Orchestre national du Capitole
Chœur de l’Opéra national du Capitole

Ballet de l’Opéra national du Capitole

---

autour des Pêcheurs de perles

Les 21 et 23 sept, 18h: **conférence et rencontre** / le 3 oct, 9h-17h : **Journée d’étude**
Entrée libre – Grand foyer du Théâtre du Capitole
PLUS D’INFOS ici : https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/les-pecheurs-de-perles-9443210/

Approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison lyrique 2023 2024** au **Théâtre National du Capitole, Toulouse** : « L’invitation au voyage » : https://www.classiquenews.com/toulouse-opera-national-du-capitole-linvitation-au-voyage-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-selection/

L’enchantement en partage
la beauté du soir en promesse…

Ce sont des mondes enchanteurs « multiples et variés » grâce aux escales opéra et ballets : soit pour destinations et étape d’une nouvelle expérience complète, l’île de Ceylan des « **Pêcheurs de perles** » (du jeune Bizet) ou l’île de Crète d’**Idoménée** (seria orchestral de Mozart) ; landes écossaises de **La Sylphide**, fascinante ; Extrême-Orient merveilleux de **La Femme sans ombre** (Richard Strauss), Broadway de mille lumières accueillant **Cendrillon** ; Espagne flamboyante des chorégraphes de **Toiles Étoiles** ; pérégrination hors du temps de **Pelléas et Mélisande** (Debussy), « exploration des rêves et de l’intériorité avec Paysages intérieurs »… EN LIRE PLUS

TOULOUSE, OPERA NATIONAL DU CAPITOLE : L’invitation au voyage, nouvelle saison 2023 – 2024. Présentation et sélection

---

Festival INVENTIO (77) : les

9 puis 23 sept 2023. Brahms, Schubert, Marillier…



Le Festival Inventio propose un été indien des plus prometteurs… De quoi jouer les prolongations estivales et musicales dans le **77 (Seine et Marne)**. Après sa première session printemps / été (avril, mai , juin, juillet derniers) où entre autres a brillé le spectacle ***Une nuit avec Faust***, immersion passionnante entre musique et théâtre (22, 24 juin), l'édition 2023 « Portée de la musique », s'achève grâce à 2 concerts de musique de chambre (**Lekeu, Brahms, Schubert**), en dialogue avec deux pièces de **Léo Marillier** dont sa nouvelle en création, « Altar », le 23 sept prochain.

TOUTES LES INFOS, programmes et billetterie
sur le site du Festival INVENTIO 2023 :
https://www.inventio-music.com/programmation-festival-2023/



Samedi 9 septembre 2023
BANNOST-VILLEGAGNON (77)

Eglise Notre-Dame de l’Assomption
1 rue de la forêt – 77970 Bannost-Villegagnon

19h30
DIAPORAMA : Fragments d’histoire / Diaporama sur l’histoire du site */ VILLEGAGNON ? Un village et un homme… Provinois , avocat devenu chevalier de Malte, fréquentant les personnages exceptionnels de son époque : Ronsart, Rabelais, Catherine de Médicis, Charles Quint, François 1er, doté d’une constitution d’athlète, d’une ambition de conquérant, bon géant marin emportant dans ses bras la petite princesse Marie Stuart » , ce héros de roman tente de concilier l’idéal chevaleresque du moyen-âge et les idées nouvelles de la Renaissance sur le monde, et la foi ; cette conviction le conduit à mener une expédition au Brésil où l’île de la baie de Janeiro porte encore son nom. C’est son histoire qui précède le voyage musical ….à travers « Fragments d’histoire ».*

20h

ONCERT : l’inachevé musical / Quatuors avec piano



Quatre jeunes solistes jouent les chefs d’oeuvre de la musique de chambre :
Orlando Bass, piano, Lauréat de la Fondation Banque Populaire;
Léo Marillier, violon, Prix d’interprétation Tchaïkovski pour jeunes musiciens, Grand prix Enesco 2022 décerné par la SACEM, lauréat de la Fondation de France et de la Société Générale;
Tess Joly, alto, Lauréate de la banque CIC;
Arthur Heuel, violoncelle, Lauréat du concours Ravel;

Johannes Brahms : Quatuor avec piano en do dièse (1er et 2ème mouvements, version inédite)

Guillaume Lekeu : Quatuor avec piano

Léo Marillier : « Tout refaire »
pour quatuor avec piano (2020-2023), création

Johannes Brahms (1833-1897)
Quatuor avec piano n°3 en do mineur op 60 (1875)

En dialogue deux œuvres du répertoire marquées par leur caractère inachevé ; ainsi le quatuor avec piano de Guillaume Lekeu dont l’unique surpuissant premier mouvement comme le tronc évasif d’un mouvement lent indiquant un tempérament original, laissent orphelin. « Mort à 24 ans, le compositeur pose la question d’un « et si… ? qui hantera la musique française comme l’exil de Rimbaud a pesé sur la poésie ». Plus tôt, Brahms dans le sillon de sa rencontre avec le couple Schumann, Robert et Clara, véritable coup de foudre musical, compose un quatuor avec piano en do dièse mineur, en trois mouvements. « Silence au sujet de cette oeuvre, dans la

correspondance du compositeur, puis vingt ans plus tard en 1875 est publié son troisième quatuor avec piano, en do mineur. Une lettre révèle qu'il s'agit d'une refonte du quatuor en do dièse mineur que Brahms n'avait pas achevé à l'époque. »
Les interprètes jouent la version primordiale puis finale de ce chef-d'œuvre inclassable, conçu en résonance aux mystères de cette rencontre musicale miraculeuse.

Léo Marillier ajoute au programme une pièce personnelle, en liaison avec le thème général (l'inachevé) : « Le challenge m'intéressait au plus haut point que d'achever une pièce inaboutie qui m'était finalement restée étrangère même si j'en étais l'auteur. J'ai introduit alors dans le programme une de mes créations : « Tout refaire ». Commencée il y a cinq ans, cette pièce pour quatuor avec piano m'avait laissé perplexe à l'époque – je l'ai révisée aujourd'hui, espérant la comprendre mieux et la mieux faire comprendre – d'où son titre de « Tout refaire ».

Présentation de la partition en création : « tout refaire »…. 3 clés pour la comprendre [3 points formules par l'auteur Léo Marillier] :

1. Elle est inspirée par un roman de Umberto Eco , le Pendule de Foucault, et notamment l'image du Pendule qui décrit des trajectoires graciles et violentes à la fois. De ce fait, la pièce joue beaucoup avec une idée musicale « lancée », puis le silence et la déflagration qui en découlent.

2. J'ai écrit la pièce en 2020, l'ayant rejetée immédiatement – d'où son titre « tout refaire ». Je l'ai révisée cette année, mais en réalité, c'est pour ainsi dire une pièce entièrement différente.

3. La fin de la pièce cite de manière voilée une pièce de Debussy, « pour l'Egyptienne » issue des « épigraphes antiques

», dont le climat de suspension me semblait être une bonne issue au mouvement incessant du Pendule… je cherche souvent dans la musique du passé de quoi arrêter et/ou achever mes pièces.

21h30 – Après-concert convivial partagé avec les artistes offert par la municipalité

_____

Samedi 23 septembre 2023, 18h BRAY-SUR-SEINE (77) – Eglise Sainte-Croix

19 rue de l'église – 77480 Bray-sur-Seine
Concert de clôture de l'édition 2023 : « Portée de la musique »
Récital SCHUBERT – **David Saudubray**, piano



Confronté à son « modèle » indépassable, Beethoven, Franz Schubert tente à plusieurs reprises d'égaler l'idôle, de composer de la musique aussi juste et puissante. Les lieder lui permettent d'affirmer un génie unique dans un genre que Beethoven n'a que peu traiter. Par contre les Sonates pour piano envisagent une nouvelle confrontationoù plane l'ombre spectaculaire et fulgurante du Maître. En clôture du Festival Invention 2023, le pianiste David Saudubray relève les défis multiples du chant schubertien, tissu complexe qui mêle et développe comme à l'infini reprises, modulations, variations…
« Quoi de plus fort que l'inachevé, de plus assourdissant que l'élan haché pour donner vie à l'oreille? Deux sonates, deux troncs de Schubert viennent entamer en suspens ce concert »… : les Sonates en fa dièse mineur (inachevée), en mi bémol et en do mineur (la plus beethovénienne).

En résonance, le Festival affiche une nouvelle composition de Léo Marillier « Altar », création inspirée par le Victor Hugo mystérieux; adepte du spiritisme. « Dans ma pièce pour piano seul « Altar », j'ai cherché comment donner du sens et du caractère à un matériau souple, à des idées distantes, inspiré au départ par l'idée d'une table de spiritisme rencontrée chez Victor Hugo, où le message est transmis par les tremblements de la table qui prend corps. Le piano incarne cette table de divination…. »

« Les sonates de Schubert peuvent être divisées en deux mondes : un monde poétique, idéaliste, contemplatif ; un monde sérieux, réaliste, qui cherche quelque chose, qui veut se faire forme. Nous avons dans ce programme les deux mondes : la sonate en fa dièse mineur est difficile à définir : probablement commencée une après-midi puis oubliée dès le lendemain, on peut difficilement parler de structure, de

volonté, de matériau : c’est comme si Schubert attendait quelque chose, et il note cette attente. Puis la sonate s’arrête, à peine à la moitié du premier mouvement. La sonate en mi bémol montre plus d’initiative, de contrastes, tout en baignant dans cette insouciance de rythmes dansés, de modulations frivoles, d’envols gracieux sans suite. La sonate en do mineur en revanche est la tentative la plus avouée de Schubert de s’approcher du modèle Beethovenien, ce modèle où chaque note emmène de l’avant, propulse un drame sonore, se dresse devant nous, comme dirait Milan Kundera. La timidité et la fraternité de Schubert tente de résister face à la nécessité de dire quelque chose » (présentation du concert par Léo Marillier).

Franz Schubert (1797-1828),
Sonate inachevée en fa dièse mineur D.571 (1817)
Sonate en mi bémol majeur D.568 (1817)

Léo Marillier, création pour piano « Altar » (2023)
Commande du Festival édition 2023 :

Schubert : Sonate en ut mineur D.958 (1828)

19h30 – Sous la halle : Après-concert convivial partagé avec les artistes offert par la municipalité

Billetterie
Festival INVENTIO : Edition n°8 – Eté indien

Billets à l’unité
Abonnements : Formules à composer en toute liberté en choisissant parmi les concerts et spectacles de l’édition d’avril à septembre 2023. Des formules souples et évolutives qui vous permettent de profiter de réductions (de 15 à 40%), ainsi que des meilleures places.
Réservations conseillées
(y compris pour les événements gratuits) compte tenu des jauges :
via la billetterie en ligne :
https://www.inventio-music.com/programmation-festival-2023/

par téléphone 01 64 01 59 29
par mail via resaconcert@orange.fr

TOUTES LES INFOS, programmes et billetterie
sur le site du **Festival INVENTIO 2023** :
https://www.inventio-music.com/programmation-festival-2023/

approfondir : ALTAR en création

Présentation, explication d’***ALTAR***, la nouvelle partition de Léo Marillier, en création le 23 septembre 2023 :

Léo MARILLIER a répond à notre invitation : expliquer sa nouvelle partition : « **ALTAR**« , créée lors du concert de clôture du Festival INVENTIO (dont il est le directeur artistique), ce **23 sept 23**. Sa source littéraire évoque ce guéridon hugolien, ou table à 3 pieds, qui martelait en signe de connexion, le passage ouvert avec l'autre monde… En référence à son prétexte spiritiste, l'œuvre en création tisse « le son mort ou la mort du son » qui sont ainsi invoqués comme de nouveaux sujets inspirants. A la confluence du fantastique, et d'une certaine divagation féconde opérant souvent un délire poétique, le compositeur aime jouer sur tous les registres du sens (*Altar / Autel / Autre*…) ; il nous parle ainsi « *des aboiements de l'âme*… », bornes d'un imaginaire en réalité illimité qui inspire le violoniste compositeur, en quête d'une autre écriture, à l'écoute de l'invisible comme de l'ineffable que seule la musique semble un temps béni, « matérialiser »… LIRE ici notre article complet



ENTRETIEN avec Hélène SCHMITT, à propos de son nouveau CD (4ème Livre des

Sonates de JEAN-MARIE LECLAIR)

CLASSIQUENEWS : Pourquoi jouer et enregistrer aujourd'hui Leclair ? Que représente ce nouveau défi à ce moment de votre travail ?



HÉLÈNE SCHMITT: Il appartient aux musiciens de rendre hommage à la musique du passé, notre patrimoine que des générations attentives nous ont conservé et transmis. La musique nous permet de vivre et revivre, même des années après avoir été écrite, parfois même à notre insu, la puissance des œuvres où frémit l'Histoire tout entière. La musique est chargée de sens, que nous le captions ou non. Ainsi le musicien chemine sur cette ligne de crête : d'un côté, il lui faut faire entendre une musique écrite, avec tous ses sucs historiques; de l'autre faire éclater une vérité présente. C'est dans l'embrassement avec l'œuvre, à la fois fidèle et affranchi d'elle, que se fabriquent et se renouvellent les interprétations. Si l'on croit à tout cela, comme moi, alors enregistrer devient désirable, et même un désir irrépressible.

Enregistrer le Quatrième Livre de Leclair était un souhait de longue date.

Je voulais m'aventurer au plus près de ce musicien, fondateur de la grande école de violon française. J'étais attirée par sa musique et bouleversée par ce que l'on sait de sa vie. J'ai voulu m'immerger en lui. Longtemps je ne me suis pas sentie prête pour tout lui donner. Mais avec le temps, le travail, l'approche patiente, c'est allé de mieux en mieux.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous choisi ces 4 premières Sonates ? Que manifestent-elles de votre vision de Leclair ?

HÉLÈNE SCHMITT : J'ai voulu qu'on puisse tout de suite entendre cette profusion, cette richesse d'affects, ces contrastes si typiques à cet opus. Qu'on y entende les fondements du discours de Leclair : l'italianité et le goût français. Aucune sonate n'a le même climat. Quant à ma « vision », s'il est certain que j'en ai eu une pendant l'enregistrement, mais le mot est un peu trop définitif ou restrictif à mon goût… je préfère « osmose » ou « intimité ». Tout ce que je peux dire, c'est que j'ai cherché de tout mon cœur à lui rendre sa poésie et à en explorer toutes les nuances. Je crois que je vais évoluer encore, me transformer tout en continuant à le jouer. Plus on étudie passionnément un artiste et son œuvre, plus le champ des possibles s'ouvre, un peu comme en amour : c'est un work in progress.

Le violon flamboyant, intime de Jean-Marie LECLAIR par Hélène SCHMITT



CLASSIQUENEWS : Quels en sont les principaux défis techniques et artistiques ? Qu'avez-vous travaillé particulièrement avec les autres instrumentistes de ce premier cycle ?

HÉLÈNE SCHMITT : C'est une musique très exigeante, techniquement parlant. Le jeu en double-corde, ou en accords, est traité avec complexité et beaucoup d'élan. La technique d'archet est poussée au plus haut niveau ; une dentelle de fines articulations, bariolages, arpeggi et staccato, sans oublier le legato, signature italienne s'il en est, requérant du violoniste « l'arcata lunga » – cette colonne d'air des chanteurs – pour les adagios.
Quant au discours, il est tout de générosité et d'élan, de profondeur aussi ; moins immédiates mais tout aussi présentes : l'allégresse, la poésie et la sophistication. Le défi pour moi fut de parvenir à exalter toutes ces caractéristiques et à les combiner dans le jeu.
Avec mes excellents partenaires, (François Guerrier, Francisco Manalich et Jonathan Pesek), nous avons veillé au naturel, au

spontané, à l'écoute mutuelle, le tout perceptible au disque comme au concert. Ils ont aimé, eux aussi, cette musique, et m'ont aidée à la servir comme je le voulais, en allant dans les extrêmes, en me permettant de le faire, et en me redonnant constamment le nécessaire équilibre, le flux, la tranquillité. Cet enregistrement leur doit beaucoup.

CLASSIQUENEWS : Il semble que cet enregistrement soit l'amorce d'autres chantiers musicaux et littéraires à venir… Pouvez-vous nous en dire plus ? Quel est ce lien particulier qui vous lie à Jean-Marie Leclair, l'homme et l'artiste ?

HÉLÈNE SCHMITT : Depuis des années je construis ce grand projet : l'enregistrement du Quatrième Livre et la finalisation d'un roman autour de Leclair. Pour cela il me fallait connaître le mieux possible sa vie, enfin ce que l'on en sait, ses œuvres, bien sûr ; et élargir sans cesse la perception, le champ de connaissance de son temps. Et aussi beaucoup imaginer. J'ai fait tout cela et continue encore patiemment.

Je me suis beaucoup identifiée à Leclair. Il y a bien des résonances entre sa vie et la mienne. Mais sans aller trop loin dans l'intime, je voudrais souligner chez lui un parcours hors des conventions de son époque et de son milieu, particularité qui ne cessera de s'accentuer tout au long de sa vie. Ce fut sans doute une vie difficile, d'une grande exigence, d'une grande intégrité, la vie d'un idéaliste.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote ou un souvenir pendant l'enregistrement ?

HÉLÈNE SCHMITT : C'était un enregistrement difficile en raison des conditions météorologiques. La ravissante chapelle où nous

enregistrions était très humide (1) ; il pleuvait tout le temps, et mon violon n'était pas toujours content. Il fallait souvent sécher les cordes entre les prises…

Propos recueillis en août 2023

(1) enregistrement réalisé en sept 2017 et juin 2018

Photos Hélène SCHMITT : assise © Guy Vivien / 2ème photo © Jean-Baptiste Millot

---

CD Quatrième Livre de Sonates de Jean-Marie Leclair – LIRE aussi notre annonce du CD par **Hélène Schmitt** : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-jean-marie-leclair-quatrieme-livre-de-sonates-opus-9-vol-1-helene-schmitt-violon-1-cd-aeolus/… Extrait de l'annonce :



S’appuyant sur une très solide documentation, menant des recherches systématiques aux quatre coins de l’Europe, Hélène Schmitt accorde les bénéfices de la connaissance la plus actuelle à la pratique de son instrument. En découle ce premier volume dédié au **Quatrième Livre de Sonates « a violon seul avec la basse continue »**, opus 9. Soit pour commencer un cycle prometteur des 4 sonates ainsi enregistrées avec la complicité de François Guerrier (clavecin), Francisco Macalich (viole de gambe) et Jonathan Pesek (violoncelle baroque). Parution annoncée **le 26 août 2023.**

CD événement, annonce. JEAN-MARIE LECLAIR : Quatrième Livre de Sonates opus 9, vol. 1 – Hélène SCHMITT, violon (1 cd AEOLUS)
